

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. le chanoine Pierre-Marie
Rappaz

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1942, tome 41, p. 401-403

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. le Chanoine PIERRE-MARIE RAPPAZ

Rien ne laissait prévoir à ses confrères que M. le Chanoine Pierre-Marie Rappaz, curé de Salvan, serait enlevé presque subitement à leur affection. Ils le savaient souffrant, certes, mais croyaient sans hésiter que les ménagements imposés par l'état de sa santé lui permettraient de vivre longtemps encore. La surprise fut grande lorsque, le soir du 6 novembre, M. le Chanoine Bessero, vicaire, téléphona à l'Abbaye que son curé venait d'être victime d'une attaque. Moins d'une heure après, on apprenait avec stupeur que M. Rappaz était décédé, muni des sacrements de l'Eglise. Le deuil frappait la Communauté des Chanoines de St-Maurice qui, à cette occasion, reçut de nombreux et précieux témoignages de sympathie accompagnés de promesses de prières pour le repos de l'âme du vénéré défunt.

M. le Chanoine Rappaz était né à St-Maurice le 8 mai 1881. Il appartenait à une famille qui avait déjà donné dans le passé un Chanoine à l'Abbaye en la personne de

Jacques-Claude Rappaz (1790-1858), qui fut curé de Finhaut, procureur et prieur de l'Abbaye. Pierre-Marie suivit les cours de l'école primaire de sa ville natale, puis ceux du Collège. Le 28 août 1901, il était admis au nombre des novices de l'Abbaye dont le Supérieur était alors Mgr Paccolat. Son année de probation terminée, le jeune profès retourna au Collège pour y achever ses études secondaires qu'il couronna, en 1903, par l'examen de maturité. Il s'attacha ensuite à l'étude de la théologie et prononça, le 17 septembre 1905, ses vœux solennels. L'année suivante, il reçut successivement les Ordres mineurs et majeurs. Mgr Paccolat l'ordonnait prêtre le 15 juillet 1906.

Les premières années du ministère du nouveau prêtre se passèrent au Collège de St-Maurice : M. Rappaz y fut simultanément surveillant et professeur. En 1911, c'est à Bagnes que son Supérieur l'envoya pour diriger la Grande Ecole. Il y enseigna jusqu'en 1914. De retour à St-Maurice, il devint successivement professeur de la classe de Principes puis de celle de Grammaire. Sept années durant, il se dévoua à cette mission. Ses élèves appréciaient son enseignement et s'attachèrent à lui ; ils lui ont gardé une inaltérable reconnaissance. Mais cette tâche ne suffisait pas au zèle de M. le Chanoine Rappaz ; il lui fallait un ministère secondaire qui lui permît de mettre toutes ses ressources au service des âmes. C'est ainsi qu'il fut recteur d'Allesses tout d'abord (1915-1918), puis curé de Lavey ensuite (1918-1921). Il s'acquitta de ces fonctions avec conscience et discrétion.

A partir de 1921, M. le Chanoine Rappaz s'adonna entièrement au ministère pastoral, en qualité de curé de Vollèges pendant dix ans (1921-1931), puis de curé de Salvan pendant une douzaine d'années (1931-1942). A Salvan il succéda à M. le Chanoine Cergneux que la maladie avait contraint à se retirer.

A l'heure où il faut dire les mérites de celui qui s'en est allé, on voudrait se souvenir de toutes ses qualités et de tous les faits qui ont marqué son existence terrestre. Ce serait trop cependant, car une vie de prêtre est tissée de tant d'actions ignorées des hommes et connues de Dieu seul, que l'humilité les a soigneusement cachées pour ne pas diminuer leur authentique valeur. Au Tribunal de l'infinie miséricorde, elles reçoivent leur éternelle récompense.

Nous ne pouvons parler du professeur car nous ne l'avons guère connu dans ce domaine de son activité. Par nos camarades, nous savions néanmoins que le professeur de Grammaire exigeait un travail soutenu, donnant lui-même l'exemple d'une application persévérante et d'une méthode rigoureuse. Nous nous souvenons en outre qu'il apportait un concours apprécié au chœur mixte du Collège.

Le curé de Vollèges s'attacha à ses ouailles qui lui rendaient en affection le bien qu'il accomplissait au milieu

d'elles. Il restaura leur église paroissiale. A Salvan, M. le Chanoine Rappaz continua avec succès un ministère qui répondait parfaitement à ses aspirations. Il signala son passage à la tête de l'importante paroisse de la Vallée du Trient par d'heureuses initiatives qui lui attireront pour toujours la reconnaissance de ses paroissiens. Ils lui sont redevables du chauffage de l'église, d'une intelligente restauration des autels et particulièrement de ce beau tableau de saint Maurice dû au talent du peintre valaisan Paul Monnier. C'est à lui également que revient le mérite d'avoir doté Salvan de belles orgues et d'avoir restauré complètement le bâtiment de la cure.

M. Rappaz poursuivit à Salvan le travail commencé par son prédécesseur. Il voua une attention particulière à l'Association des mères chrétiennes et à la Ligue eucharistique des hommes. Sachant le rôle de l'école dans la formation de la jeunesse, il y consacra son dévouement éclairé. La prédication de la parole de Dieu avait en lui un maître qui savait se faire comprendre et écouter. L'un des thèmes favoris qu'il développait avec le plus de bonheur et d'insistance, c'était celui de la famille, sa mission, les dangers qui la menacent et les moyens de la régénérer. Il puisait l'énergie dont il avait besoin pour exercer son apostolat dans un grand esprit de prière. Tout naturellement dès lors, il ressentait profondément les souffrances des autres et venait à leur aide avec une immense charité.

Sur le plan profane, M. le Chanoine Rappaz s'employa également à mettre tout en œuvre pour que sa paroisse tînt un rôle brillant dans l'ordre de la culture. Il fonda dans ce but les « Compagnons de Là-haut » — titre évoquant un livre d'Edouard Rod sur Salvan — qui se distinguent chaque année par leurs productions artistiques, au théâtre en particulier.

Le souvenir de M. le Chanoine Rappaz demeurera vivant dans le cœur de ceux qui l'ont connu, de ses paroissiens qui ont bénéficié de ses judicieux conseils et de ses paternels avertissements, de ses amis qui ont toujours pu compter sur sa fidélité, de ses anciens élèves qui lui gardent une grande reconnaissance, de ses confrères enfin qui, plus que d'autres, ont été à même d'apprécier les richesses de son âme, sa courtoisie prévenante et sa discrète générosité.

Les obsèques de M. le Chanoine Rappaz ont eu lieu à Salvan le 9 novembre. S. Exc. Mgr Burquier présida la cérémonie funèbre à laquelle le clergé, les représentants des autorités et la foule des fidèles prirent part, rendant ainsi un dernier hommage de gratitude à celui qui avait été un prêtre zélé au cœur d'or.

F.-M. BUSSARD